

DOSSIER DE PRESSE

RANCINAN

ANOTHER DAY ON EARTH

CAROLINE GAUDRIAULT

Musée océanographique de Monaco

Du 23 avril au 8 juin 2015



Contacts

Communication

Marion de Baecque / Tél. : 01 49 60 18 94 / 06 18 19 90 05

Mail. : contact@fineartcube.com

Relation Presse

Lorène Thiebaut / Tél. : 01 44 32 10 97

Mail. : l.thiebaut@oceano.org

www.rancinan.com



www.facebook.com/RancinanOfficial



www.twitter.com/rancinan



www.instagram.com/rancinan/

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Réflexions et regards croisés, Caroline Gaudriault et Rancinan	p.5
RANCINAN – les photographies, la scénographie	p.8
Caroline Gaudriault – le livre	p.10
Biographies	p.11
L’Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco	p.13
Les visuels disponibles pour la presse Les informations pratiques	p.15
Partenaires Contacts	p.16

Another day on earth

au Musée océanographique de Monaco

Exposition ouverte au public
du 23 avril au 8 juin 2015

Du 23 avril au 8 juin 2015, le Musée océanographique de Monaco consacre une exposition au photographe **Gérard Rancinan** et à l'auteure **Caroline Gaudriault**. C'est dans le Salon d'Honneur, pièce majeure du Musée, que l'artiste a conçu une installation qui rassemble dans une scénographie originale des photographies inédites et monumentales, des calligraphies et des vidéos.

Du bruit des hommes au silence de l'infini.....

Gérard Rancinan et **Caroline Gaudriault** dialoguent depuis plus de 15 ans entre art et littérature. Ils conceptualisent ensemble leurs intentions artistiques, s'interrogent, se répondent et retranscrivent chacun leurs idées avec leur propre écriture. Alors que les photographies de Gérard Rancinan confrontent émotionnellement le spectateur, les pensées de Caroline Gaudriault invitent à prendre un temps de pause et de réflexion.

Ils racontent la société de l'ultra consommation, dans l'œuvre *La Trilogie des Modernes*, puis se sont aventurés vers des questions plus métaphysiques avec la série *A small man in a big world*. **Aujourd'hui, Gérard Rancinan**, pour lequel chaque nouvelle série est une prise de risque, s'engage dans un travail expérimental et pousse le processus de transposition de la réalité jusqu'à son paroxysme.

Another day on earth, rassemble des photographies de Rancinan commencées dans la confidentialité en 2010, qui seront montrées pour la première fois. Elles ont fait l'objet d'une étude qui s'est construite avec le projet d'exposition au Musée océanographique de Monaco. Le paysage choisi est celui de l'enfance de l'artiste, l'océan du Sud-Ouest de la France. L'angle est le même, seuls les instants de la photographie changent. Les photographies en noir et blanc, sur papier *fine art*, seront suspendues, flottant dans la pièce et donnant l'impression d'un processus de fabrication. Elles seront disposées en un cheminement qui conduira vers une photographie totalement aboutie, monumentale sous diasec et encadrées.

Dans sa conceptualisation, Caroline Gaudriault est partie cette fois-ci de la proposition photographique et non de la réalité. L'image fantasmée de l'océan a été son point d'ancrage, où sont venues se superposer les couches successives de la pensée et de l'imaginaire. De cette vision devenue abstraite de la ligne d'horizon, elle a fait parler le regard des hommes. Par une écriture libre, elle en raconte le voyage fondamental : le dépassement de soi, la confrontation à l'immensité et l'idéal d'immortalité. En résonance aux photographies suspendues, des calligraphies d'après ses textes créeront une installation dédiée.

Ce qui unit le photographe et l'écrivain, c'est le postulat donné par un paysage supposé vide dans lequel ils sont allés chercher le langage originel des hommes, toutes les inspirations qui lui permettent de se transcender.

Le Musée océanographique de Monaco, construit à flanc du rocher mythique de Monaco est avant tout un carrefour de médiation entre scientifiques, politiques, acteurs socio-économiques et le grand

public, pour la cause des océans. Depuis 2010, une impulsion nouvelle y a été donnée en demandant à des artistes contemporains renommés d'enrichir ce thème par l'originalité de leurs regards. Ce fut le cas pour Damien Hirst (2010), Huang Yong Ping (2010), Mark Dion (2011), Marc Quinn (2012) et pour le collectif d'artistes chinois qui a présenté « On Sharks & Humanity » avec Parkview Arts Action.

Photographies :

imprimées sur papier Fine Art (150x300 cm) et sur papier argentique montées sur Diasec® et encadrées (180 x 340 cm)

Livre/Coffret de collection :

Another day on earth de Caroline Gaudriault

Le livre est présenté dans un coffret de collection portfolio. Il comprend les 14 photographies de Gérard Rancinan + 1 inédite, tirées sur papier Fine Art, le livre de Caroline Gaudriault en version française, anglaise et les vidéos d'art.

Coffret tiré en 100 exemplaires, numéroté et signé. Dimension des photographies : 32 x 60 cm.

Prix : 2 900 €

Réflexions et regards croisés

Gérard RANCINAN et Caroline GAUDRIAULT

Depuis une quinzaine d'années vous entretenez une conversation ininterrompue, en menant une réflexion commune sur notre époque. Comment votre échange a-t-il été le point de départ d'une production artistique convoquant textes et images, analyse sociétale et création plastique ?

Rancinan : Aucune de mes images ne fait l'économie de mon regard personnel. C'est pourquoi, j'ai toujours eu la conviction que l'objectivité n'existait pas vraiment. Car notre œil est toujours le filtre des émotions qui nous saisissent, des sensations qui nous traversent. Il m'a alors été nécessaire d'étendre mon périmètre d'action, d'explorer un champ nouveau en passant de l'information, traitée sur le vif, au témoignage contemporain, du détail instantané à un temps « historique » sondé, questionné, éprouvé. La rencontre avec Caroline Gaudriault a renforcé cette intuition jusqu'à l'évidence : nous cherchions tous deux, elle par les mots, moi par l'image, un espace d'expression plus vaste, une forme de liberté qui s'inscrive dans une recherche esthétique, nourrie de la pensée de nos contemporains.

Caroline Gaudriault : Notre propos est de dépasser le regard d'une photographie et la lecture d'un texte pour proposer par la complémentarité des deux une synthèse de ce que nous avons traversé, observé, disséqué, en favorisant la rencontre de deux écritures, avec leurs émotions entières et leur poésie immédiate. C'est une intention à la fois artistique et philosophique, qui s'appuie sur l'époque qui est la nôtre mais ne s'y arrête pas. Par cette double lecture, nous n'essayons ni d'expliquer, ni de convaincre : nous transposons. Chacun d'entre nous garde son expression personnelle. Notre travail consigne les sens et les non-sens de notre époque.

En portraitistes incisifs de notre temps, vous proposez votre reflet du monde, avec ses indices, ses stigmates, ses références. Vous brossez un panorama lucide et inquiet des maux et des dangers d'une société en mutation. Vous recomposez par le médium photographique son essence, ses paradoxes, ses doutes, ses illusions. N'était-ce pas la démarche des artistes classiques ?

GR : Nous sommes des témoins de notre époque. Depuis toujours les artistes ont questionné leur temps et le monde que les hommes se sont inventé. Caroline et moi-même avons dessiné un espace qui nous est propre, dans lequel nous invitons « l'autre » à entrer, cet inconnu qui traverse avec nous son époque, en lui proposant notre regard. Nous observons la société occidentale au temps présent, sa mémoire et sa route, tel a été le sens de *La trilogie des modernes*, un essai photographique et éditorial en trois volets - *Métamorphoses*, *Hypothèses*, *A Wonderful world* - où l'on retrouve sur *Le radeau des illusions*, migrants à la dérive inspirés du tableau de Géricault, *La Cène* de Vinci revisitée avec les grands hommes du XX^e siècle et des icônes volontairement maltraitées. Mais au-delà de clins d'œil et de citations, nous pointons du doigt les dérives de notre société, sa schizophrénie, son infantilisation...

Procédez-vous de la même manière d'une série à l'autre ?

GR : *La trilogie des modernes* est une succession de mises en scènes, volontairement baroques et bavardes qui revisite les codes et les signes de notre histoire occidentale. *A small Man in a big world* présentée en 2014 à Bruxelles et à Shanghai montre l'être humain prisonnier des rêves que sa culture lui impose. Conçue comme un voyage graphique dans l'épure de la ligne, de la couleur et de la forme, cette série a représenté un nouvel élan, plus extrême. Une rupture dans la forme, une quête minimaliste pour aller au plus près de la pensée. Le passage radical d'un univers baroque hyper-accessoirisé et volontairement décadent à un monde du vide, noir et blanc, presque manichéen, correspond à une recherche de simplicité extrême, limpide, évidente, unifiée.

Chaque projet est une prise de risque et de conscience, un virage et un défi, mais j'ai toujours le même regard sur l'humanité.

En quelques années, vous êtes passé d'un monde surpeuplé à l'univers d'un seul homme pour aboutir à son effacement. Aujourd'hui avec *Another day on earth* que vous présentez au Musée océanographique de Monaco, vous semblez vouloir vous acheminer vers un dépouillement extrême en plaçant votre objectif devant un unique paysage : l'océan et sa ligne d'horizon, sans la figure de l'homme. Vous avez fait le vide ?

GR : Pour moi ce n'est pas le vide car de l'autre côté de l'horizon, il y a du monde, des gens nous font signe. Des murmures bourdonnent et s'élèvent dans le silence de l'infini. J'ai toujours cru qu'il y avait des voix au-delà de cette ligne. C'est ce qu'évoquent les haut-parleurs dans la scénographie de l'exposition. Pour les entendre il faut sortir du bruit de la ville. Mais ces voix n'ont jamais apporté de réponse à mes questions ! Dommage.

Cet océan avec sa ligne d'horizon est une image qui appelle un questionnement qui hante les hommes depuis toujours : l'idée d'un au-delà, d'infini ou d'éternité.

En tant qu'artiste, le minimalisme qui se dégage de cette série a été ma manière d'exprimer des idées, de traduire des sentiments et des émotions qui m'habitent depuis l'enfance. Dans le fonds, je fais toujours la même photo, j'ai toujours le même regard sur l'humanité. Je montre le monde tel qu'il est. L'homme est voué à un voyage perdu d'avance, il ne touchera jamais les limites. Avec 50 milliards de planètes au-dessus de nos têtes, le voyage ne s'arrêtera jamais !

Quelle est la place de ce travail dans votre parcours et quelle en est l'origine ?

GR : Je suis un photographe contemporain immergé dans son époque et à ce titre j'observe le monde qui m'entoure. Je regarde autour de moi les gens, les passagers de cette terre que j'accompagne depuis que j'ai 15 ans et jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à cette falaise d'où l'on voit la ligne d'horizon. Je suis un témoin d'un monde qui s'agite et ce monde je veux le fixer. Depuis toujours, je suis obsédé par cette idée du temps arrêté. Parfois aussi j'éprouve le besoin de me créer des moments de respiration. Depuis 2010, je pars seul généralement l'hiver, je me place sur une dune, toujours la même, quel que soit le temps mais jamais à la même heure et je photographie la mer et la ligne d'horizon. Il n'y a jamais la même lumière. J'arrête le temps. Ces photos sont au départ une parenthèse voulue et une pause dans ma vie agitée. Je les ai faites seul dans une complète confidentialité. Je suis né à Bordeaux, alors je connais ce lieu depuis longtemps, depuis l'enfance. A cette époque déjà, j'étais fasciné par le spectacle de l'océan et la vue de l'infini, obsédé par l'idée d'aller au-delà, de l'autre côté de la ligne d'horizon. Et

puis lorsque j'ai reçu la proposition d'exposer au musée océanographique de Monaco, j'avais dans un premier temps pensé exposé *le radeau des Illusions* puis ces photos se sont imposées à moi et je me suis mis à les regarder différemment. Elles ont fait alors l'objet d'une étude de travail plus aboutie, qui s'est construite avec le projet de l'exposition à Monaco.

Et pour vous Caroline Gaudriault qui accompagnez l'artiste de vos écrits depuis plus de quinze ans. Comment êtes-vous intervenue dans *Anoter day on earth* ?

CG : Pour chaque exposition j'interviens différemment, parfois en amont du travail de Gérard, parfois simultanément sous forme de dialogue par exemple. Cette fois je suis partie de l'œuvre déjà produite c'est-à-dire d'une interprétation. Ce bout d'océan, je ne l'ai jamais vu. Sa réalité m'est inconnue, ma liberté d'imaginer est donc restée intacte. Mon travail d'écrivain s'est donc superposé au travail de transposition du photographe. Pour ce projet, Gérard et moi avons élaboré notre travail chacun de notre côté mais nous sommes partis de la même idée : la vision d'un paysage minimaliste, sans présence humaine, pour raconter l'homme à partir de ce vide.

Vers quelle destination nous mène cet océan?

Comme l'océan, la pensée est infinie, elle peut se permettre d'être extravagante et de galoper où bon lui semble. Ce qui m'a intéressée c'est de regarder cette ligne horizontale et de dire ce qu'elle m'inspire. Derrière cet horizon comme derrière toute limite, il y a l'idée de sa transgression - la limite demande à être franchie - et la réalité d'un mouvement par lequel les hommes se dépassent. Cette ligne symbolise la volonté universelle des hommes à se porter vers l'au-delà. C'est cela l'aventure humaine prise entre sa finitude et son aspiration vers l'infini. La complexité de ce paysage vient de ce paradoxe. Le voyage que représente l'océan est d'abord un voyage à l'intérieur de soi-même, une confrontation sans fard et sans faux-semblant, la découverte de qui l'on est et ce que l'on vaut. L'horizon on va le chercher au loin mais il nous ramène à soi, c'est pourquoi l'océan est un lieu d'absolu, comme le désert. Un paysage envoutant, vertigineux et mystérieux.

RANCINAN – LES PHOTOGRAPHIES, LA SCENOGRAPHIE

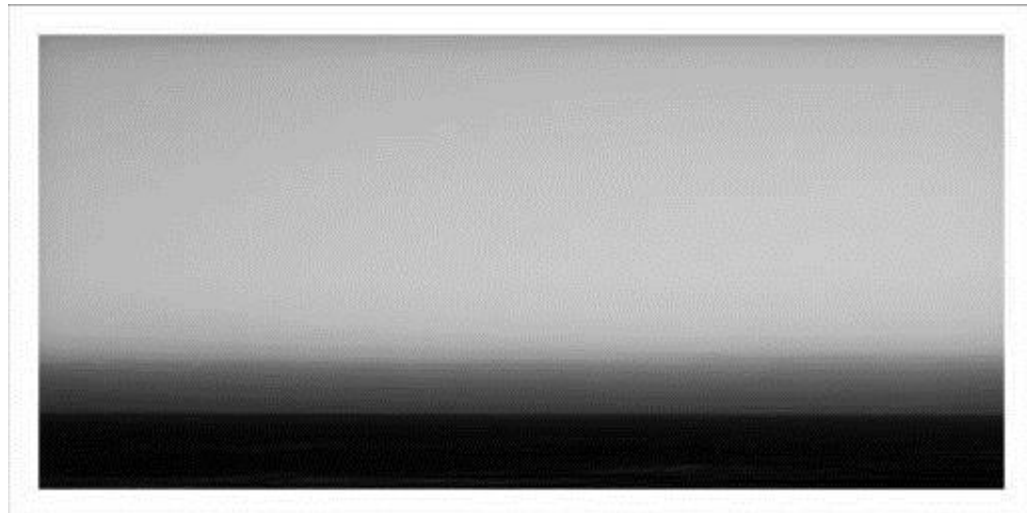
Les quatorze photographies présentées sont inédites. Elles sont en Noir et Blanc. Douze sont au format imposant de 150 x 300 cm imprimées sur papier Fine art, deux autres au format monumental de 180 x 340 sont imprimées sur papier argentique montées sur Diasec[®] et encadrées.



© RANCINAN - Another day on earth – Ocean 1



© RANCINAN - Another day on earth – Ocean 2



© RANCINAN - Another day on earth – Ocean 3

La scénographie

C'est dans le Salon d'Honneur du Musée océanographique de Monaco que se tiendra l'exposition. Pour ce lieu majestueux, où figure en son centre la statue d'Albert 1^{er}, fondateur du musée, Gérard Rancinan a conçu une installation qui rassemble dans une scénographie originale très élaborée, les photographies inédites et monumentales, les textes calligraphiés de Caroline Gaudriault et des vidéos.

Pour cette exposition, la démarche est avant tout poétique. L'idée est de jouer avec la fluidité, le vent, le mouvement, la légèreté.

Quatorze photos inédites sont présentées. Douze d'entre elles, des tirages de 150 x 300 cm installés recto verso, flottent dans l'espace. Cette scénographie suggère l'idée de quelque chose de transitoire, d'un « work in progress », en contrepoint duquel sont exposées au bout de la salle deux photos de 180 x 340 cm enfermées sous plexi avec un cadre de bois. Ces deux photos, l'une lumineuse et l'autre sombre presque noire, représentent l'étape finale du travail photographique.

L'installation comprendra aussi trois haut-parleurs qui diffuseront les « voix » venues de l'autre côté de l'horizon tandis que dans le coin opposé les textes de Caroline Gaudriault calligraphiés en plusieurs langues sur des bandes de papier vélin formeront une zone de méditation et de silence.

Dans un autre coin de la pièce, en résonance avec les photos, des vidéos donneront à voir le spectacle hypnotique de l'océan infini.



CAROLINE GAUDRIAULT – LE LIVRE

Another day on earth (morceaux choisis)

C'est de la photographie dont je suis partie. Ce n'est pas la réalité qui m'a inspirée mais l'image sublimée, la proposition artistique. (...) La photographie est devenue monochrome à mon regard car le paysage s'effaçait petit à petit et seule l'idée résistait.

Cette vision artistique est une parabole d'où découlent mille histoires. En dépassant le réel, on atteint l'image abstraite. Comme une incision dans la toile de Lucio Fontana, la ligne d'horizon vient incruster son empreinte dans la photographie et finit par devenir le point central de l'œuvre. Elle est encore plus obsédante que je ne pensais. Je ne vois plus qu'elle. (...) Elle apparaît comme rassurante car elle est un contour visuel à l'immensité ; elle nous sert de repère pour nous confronter à l'espace. L'horizon est une limite mais c'est lui qui nous ouvre l'infini.

De ce paysage supposé vide, on entend le langage silencieux des hommes.

Fixer la mer, c'est se retrouver dans une peinture Renaissance quand on représentait pour la première fois l'horizon à travers la perspective d'une fenêtre ouverte ou d'un paysage de ciel en arrière plan. Fixer la mer, c'est se souvenir des premières photographies sépia de Gustave Le Gray. C'est voir au-delà, plus loin que le paysage tangible. C'est se plonger dans les rêves et les premières peurs des hommes qui s'inspiraient de cette vision d'infini pour faire naître leurs ambitions. C'est de là que tout est parti. L'histoire de l'homme prend ses origines devant cette représentation d'un idéal absolu.

Ne pas circonscrire les hommes c'est leur donner une chance d'éternité...

Another day on earth de Caroline Gaudriault

Le livre est présenté dans un coffret de collection portfolio. Il comprend les 14 photographies de Gérard Rancinan + 1 inédite, tirées sur papier Fine Art, le livre de Caroline Gaudriault en version française, anglaise et les vidéos d'art.

Coffret tiré en 100 exemplaires, numéroté et signé. Dimension des photographies : 32 x 60 cm.

Prix : 2 900 €



Gérard Rancinan est un artiste français reconnu internationalement. Son œuvre photographique est présentée à travers des expositions personnelles dans les plus prestigieux musées du monde.

Il est aujourd'hui le photographe français le plus coté et a été classé au 400^{ème} rang des artistes internationaux par Artprice et 7^{ème} au classement des photographes plasticiens internationaux.

Témoin de son époque, il a travaillé comme reporter photographe en presse écrite et a été récompensé par six World Press. Il a réalisé des œuvres documentaires pour la télévision.

Il a été nommé Officier des Arts et des Lettres.

À travers une photographie expressionniste qui se veut une transposition d'un regard sur l'époque contemporaine, Gérard Rancinan gagne de plus en plus une reconnaissance du monde et du marché de l'art contemporain. Il se fait surtout connaître pour ses œuvres aux dimensions monumentales, d'une qualité qui traduit l'exigence de l'artiste.

Son œuvre photographique fait partie de grandes collections d'art contemporain.

En 2014, il représentait la France dans le cadre du 50^{ème} Anniversaire de la reconnaissance par la France de la République Populaire de Chine.

Expositions :

En cours et passées :

Musée des beaux-arts, Huelva, Espagne, 2015

Musée d'art contemporain Himalayas, Shanghai, Chine 2014

« La Trilogie des Modernes » présentée dans le cadre du cinquantenaire des relations diplomatiques franco-chinoises, septembre-novembre 2014

Galerie Dumonteil - Sinan Mansions, Shanghai, Chine 2014

A small man in a big world

Musée d'art contemporain de Lyon, France, 2014

« Motopoétique »

Musée des Arts et Métiers, Paris, France, 2013

« Le Festin des barbares »

Musée du Louvre Lens, France, 2013 - 2018

« La Liberté dévoilée » - *Bulle immersive*

Quai d'Orsay, Ministère des Affaires étrangères, Paris, France, 2013 - 2014

« Batman Family »

Danubiana Musée d'Art Contemporain de Bratislava, Slovaquie, 2013

« La Trilogie des Modernes »

Galerie Valérie Bach, Bruxelles, Belgique, 2013

« Wonderful World »

New Dakota, Amsterdam, Pays-Bas, 2013

« Chaos »

Futur Tense, Londres, Angleterre, 2012

« Wonderful World »

Musée d'Art Contemporain Les Abattoirs, Toulouse, France, 2012

Printemps de Septembre 2012 « L'Histoire est à moi ! »

Goss Michael Foundation, Dallas, Etats-Unis, septembre 2012

MTV Re:define Project : *Exposition collective en compagnie de Marc Quinn,*

Michael Craig Martin, Ryan McGinness

Musée d'art contemporain Triennale di Milano, Italie, mai 2012

« La Trilogie des Modernes »

Hong Kong Art Fair 2010

Galerie Paris-Beijing

Art Paris 2010

Galerie Valérie Bach, 2010

Palais de Tokyo, Paris, France, 2009

Solo Show : « Métamorphoses »

Palazzo delle Esposizioni, Rome, Italie, 2009

« Le Photographe »

Palais de Tokyo, Paris, 2008

Solo show : « Le Photographe »

Triennale Bovisa, Milan, Italie, 2008

« La Trilogie du Sacré Sauvage »

Art Paris 2008

Galerie Rabouan Mousson,

FIAC 2007 - Solo show

Galerie Rabouan Mousson,

MACBA, Barcelone, Espagne, avril - juin 2007

Présentation de l'œuvre « Nathalie Scene IV »

Espace Pierre Cardin Paris, France, 2000

Solo show « Urban Jungle »

Caroline Gaudriault est une auteure française dont les livres sont publiés en français, anglais et en chinois.

Elle met en perspective une réflexion qui sous-tend la démarche artistique qu'elle élabore avec Gérard Rancinan. Son travail éditorial s'accompagne de confrontations avec des penseurs contemporains qu'elle fait participer au processus de création des projets éditoriaux.

Journaliste, elle a travaillé pour la presse écrite (Le Figaro) et la presse magazine internationale (Time, Paris-Match, Sunday Times, Stern...)

Elle est la directrice de publication du site d'opinions Zigzag-blog.

Bibliographie :

Un petit homme dans un vaste monde

Caroline Gaudriault avec Francis Fukuyama, Paradox, 2014

A small Man in a big World

Caroline Gaudriault avec Francis Fukuyama Edition anglaise, Paradox, 2014

A small Man in a big World

Caroline Gaudriault avec Francis Fukuyama Edition chinoise, Guangxi Normal University Press, Chine, 2014

La Trilogie des Modernes III : « Wonderful World »

Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan, Paradox, 2012

La Trilogie des Modernes II : « Hypothèses »

Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan Paradox, 2011

La Trilogie des Modernes I : « Métamorphoses »

Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan, Biro Editeur, 2009

Le Photographe

Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan, Editions de la Martinière, 2008

The Photographer

Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan, Abrams, USA, 2008

Urban Jungle

Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan, Editions La Martinière, 2000

L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE, FONDATION ALBERT I^{er}, PRINCE DE MONACO

Prince souverain érudit et explorateur, Albert I^{er} de Monaco dédia sa vie et ses forces autant à la Principauté qu'à l'investigation scientifique. Fasciné par l'anthropologie et la paléontologie humaine, il choisit finalement de se consacrer prioritairement à l'océanographie et bâtit l'Institut océanographique pour promouvoir le développement de cette science et rendre accessible le résultat de campagnes scientifiques, dont les siennes.

L'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er} Prince de Monaco, est une fondation reconnue d'utilité publique, établie en 1906 par le Prince Albert I^{er}. Elle soutient la mise en place d'une gestion durable des océans, à même de concilier préservation de la biodiversité et activités économiques respectueuses des écosystèmes marins. S'appuyant sur ses deux établissements, que sont le Musée océanographique de Monaco et la Maison des océans à Paris, l'Institut océanographique porte les grands enjeux de la préservation du monde marin auprès des décideurs.

Il intervient comme médiateur entre la communauté scientifique, les acteurs de l'économie maritime, les décideurs politiques et le grand public.

LE MUSÉE OCEANOGRAPHIQUE DE MONACO

Construit à flanc du rocher mythique de Monaco, le Musée océanographique veille sur les océans depuis plus d'un siècle. Créé par le Prince Albert I^{er}, trisaïeul de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, il fut conçu dès l'origine comme un Palais entièrement dédié à l'Art et à la Science.

De l'ornement des façades à celui des salles, tout dans l'architecture du Musée évoque le monde marin. Depuis son inauguration le 29 mars 1910, ce Temple de la Mer, dont 6500 m² sont ouverts au public, s'impose comme une référence au niveau international. Culminant à 85 mètres au-dessus des flots, il propose de découvrir plus de 6000 spécimens. Des aquariums aux collections d'Histoire Naturelle, en passant par le Lagon aux requins et l'Île aux tortues sur la terrasse panoramique, le Musée offre aux visiteurs la possibilité unique d'apprendre à connaître, aimer et protéger les océans.

Fidèle à la volonté de son Fondateur de « réunir dans un même éclat les deux forces directrices de la civilisation : l'Art et la Science », il ouvre également ses portes à l'art contemporain et accueille des expositions majeures.

Joyau monumental voulu par un Prince visionnaire, le Temple de la Mer est aujourd'hui l'une des pièces maitresses de l'identité monégasque. Avec près de 700 000 visiteurs, il figure comme l'un des poumons d'attractivité de la Principauté et participe pleinement à son rayonnement tant sur le plan scientifique, qu'économique et touristique.

LE MUSÉE ET LES ARTISTES CONTEMPORAINS

Le Musée océanographique de Monaco est avant tout un médiateur entre scientifiques, politiques, acteurs socio-économiques et le grand public, pour la cause des océans. En 2010, il fête ses 100 ans. Un anniversaire symbolique lors duquel S.A.S. le Prince Albert II donne une nouvelle impulsion à ce Musée grandiose. Sous la houlette de son Directeur général, le Musée décide d'attirer et de faire intervenir des artistes contemporains de renom pour relayer son message de protection des océans.

Des expositions mêlant Art & Science, un pari gagnant avec une fréquentation en hausse de 30 %

En quelques années, le Musée océanographique a accueilli 4 grandes expositions artistiques et s'est taillé une belle réputation. Les plus grands artistes se succèdent depuis 2010 : Damien Hirst (2010), Huang Yong Ping (2010), Mark Dion (2011), Marc Quinn (2012) et enfin un collectif d'artistes chinois qui présente actuellement « On Sharks & Humanity » avec Parkview Arts Action.

La fréquentation ne dément pas le succès de ce pari audacieux : de 490 000 visiteurs en 2009, ils étaient plus de 700 000 en 2014, soit une hausse de près de 30 % !

RANCINAN AU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE

Une première au Musée : un grand nom de la photo s'expose...

Le Musée ne s'était jamais essayé à l'exposition de photographe à la renommée internationale. Habiller la salle la plus majestueuse du Musée, le salon d'honneur de photos en noir et blanc représentant un horizon sur l'Océan est un défi de taille.

L'objectif du Musée est d'amener le visiteur à vivre une expérience, à prendre le temps de prendre un peu de recul sur la santé des océans et sur ce que l'Homme lui impose. Le visiteur doit sortir transformé de son passage au Musée. De visiteur curieux, il devient un ambassadeur des océans, et porte à son tour le message et les valeurs véhiculées par l'Institut et le Musée. C'est une mue qui s'opère.

De même, Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault proposent à l'œil du visiteur un choc. Qui doit amener au questionnement. Ainsi, les démarches des artistes et du Musée se retrouvent !

Une philosophie commune : faire « connaître, aimer et protéger »

Une réelle connivence existe entre notre démarche et celle qui habite le photographe Gérard Rancinan et l'auteure Caroline Gaudriault : quand le Musée propose à ses visiteurs d'osciller constamment entre œuvres d'art, animations spectaculaires et résultats de campagnes scientifiques, Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault mêlent photos et textes, qui se complètent l'une et l'autre.

Le Musée océanographique de Monaco est fier de présenter en avril 2015 une nouvelle exposition, qui éveillera la curiosité, l'envie et le questionnement du visiteur. La qualité du travail proposé par les artistes ne nous laisse aucun doute : cette exposition sera encore un pari réussi !

LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les visuels présentés dans ce dossier sont libres de droit, disponibles pour la presse dans le cadre exclusif d'un article faisant la promotion de l'exposition *Another day on earth* présentée au Musée océanographique de Monaco du 23 avril au 25 mai 2015.

Le copyright et la légende sont obligatoires : © Gérard Rancinan, Another day on earth, OCEAN...

D'autres visuels sont disponibles sur demande auprès de Marion de Baecque.

Tél. : 06 18 19 90 05 ou par mail auprès de contact@fineartcube.com

Les visuels que vous pouvez trouver sur le site :

<http://www.oceano.mc/fr/espace-presse>, dans « photothèque » ainsi que les vidéos <http://www.oceano.mc/fr/videos> sont également libres de droit sur demande à l'adresse mail suivante : n.darenne@oceano.org

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Another day on earth du 23 avril au 8 juin 2015

Musée océanographique de Monaco

Avenue Saint-Martin - MC 98000 Monaco

Tél. : +377 93 15 36 00 - Mail : musee@oceano.mc

Restez connectés avec le Musée : www.oceano.org



Jours et horaires d'ouverture :

Le Musée est ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Fermé les 23 et 24 mai pour le Grand Prix de Formule 1

Tarifs :

Accès à la totalité de la programmation : expositions, expositions temporaires et aquariums

Adultes : 14,00 €

Enfants de 4 à 12 ans : 7,00 €

Jeunes / Etudiant (13-18ans) : 10 €

Personnes à mobilité réduite (adultes et enfants) : 7,00 €

Enfant de moins de 4 ans : gratuit

Tarifs groupes (minimum 20 personnes) et Billetterie (vente par correspondance) possibles sur demande.

Réservations groupes : + 377 93 15 36 40

PARTENAIRES



BSI Monaco est fière de sponsoriser l'exposition « Another day on earth ».

Le soutien de cette exposition est une façon d'être plus proche de nos clients et partager avec eux les mêmes passions, et s'inscrit dans le cadre d'une participation active à la culture auquel la BSI attache une grande importance. En effet, en plus de prendre soin de ses clients, le groupe BSI souhaite être à la pointe de la vie sociale, culturelle et économique des communautés dans lesquelles elle exerce ses activités. **BSI Monaco SAM** est une banque de droit monégasque, filiale à 100% de BSI SA, Lugano, l'un des groupes bancaires les plus importants en Suisse spécialisée dans la gestion de fortune privée et leader dans la promotion et la diffusion des moments de grand intérêt pour les arts. La banque fondée en 1987 à Monaco est spécialisée dans la gestion de patrimoine. Elle bénéficie de la longue expérience, de la compétence professionnelle et des contacts internationaux du Groupe BSI.

CONTACTS PRESSE

Pour Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault

Marion de Baecque

Tél. : 01 49 60 18 94 / 06 18 19 90 05

Mail. : contact@fineartcube.com

Pour le Musée océanographique de Monaco

Lorène Thiebaut (relations presse)

Tél. : 01 44 32 10 97

Mail. : l.thiebaut@oceano.org